

Mgr Aupetit aux parlementaires: « Nous avons la science, puissions-nous avoir la sagesse ! »

Reportage

Lors de la messe annuelle des parlementaires mardi 15 octobre, Mgr Michel Aupetit, archevêque de Paris, invitait les élus à l'humilité. Une eucharistie célébrée quelques minutes après le vote de la loi sur la bioéthique à l'Assemblée nationale.

- Christophe Henning, le 16/10/2019 La Croix



Mgr Aupetit a accueilli avec chaleur et même un peu d'humour les parlementaires.
ZAKARIA ABDELKAFI/AFP

Mardi 15 octobre, en fin de journée et après plusieurs semaines de débats, le [texte de la loi sur la bioéthique](#) a été adopté en première lecture par l'Assemblée nationale à une large majorité. À l'issue de ce vote, les députés n'avaient que quelques minutes pour quitter l'hémicycle et rejoindre la basilique Sainte-Clotilde pour assister la traditionnelle messe des parlementaires, présidée chaque année par l'archevêque de Paris.

Coïncidence du calendrier qui réunissait les élus le jour de la fête de Thérèse d'Avila, ce que Mgr Michel Aupetit ne manqua pas de rappeler, évoquant la prière de la réformatrice du Carmel : « *Que rien ne te trouble, que rien ne t'effraie.* »

Lever un coin du voile

C'est avec chaleur et même un peu d'humour que l'archevêque de Paris a accueilli les parlementaires, au premier rang desquels se trouvait le président du groupe LREM de l'Assemblée nationale Gilles Le Gendre, ou encore Pierre Charon, sénateur LR de Paris.

« *Nous ne sommes pas aujourd'hui dans la critique mais dans l'action de grâces pour votre travail* », confiait Mgr Aupetit dès le début de la célébration. Ce qui n'empêcha pas, après la lecture de l'Évangile de Luc, une homélie sans concession sur la vérité et la science : « *Nos connaissances lèvent un coin du voile, mais le danger est toujours d'enfermer la vérité dans le champ étroit de ce que l'on peut comprendre.* »

Insistant sur les limites de la science, l'archevêque de Paris a invité à l'humilité : « *Toutes ces découvertes fantastiques risquent de nous rendre orgueilleux. L'orgueil nous rend prétentieux et la prétention nous rend dangereux.* »

Le bien commun

Il a ensuite fait un parallèle avec le risque écologique : « *Nous pensions dominer la nature et voilà qu'elle meurt entre nos mains et par nos mains, a-t-il poursuivi. Nous pensons maîtriser la vie et par là même déterminer la filiation. Cette folie conduira encore aux mêmes errements et dangers que l'écologie dénonce aujourd'hui* ».

Citant le [pape François](#) et l'encyclique [Laudato Si](#), Mgr Aupetit s'est interrogé : « *Est-ce que notre action est ordonnée au bien commun ?* », avant de conclure : « *Nous avons la science, puissions-nous avoir la sagesse !* »

Dans l'assistance étaient notamment présents la députée du Rhône Blandine Brocard (LREM), Marc Le Fur (LR Côtes-d'Armor), Thibault Bazin (LR Meurthe-et-Moselle). Pour

Agnès Thill, députée de l'Oise, récemment exclue de La République en Marche en raison de ses propos sur la PMA pour toutes, « *le message de l'archevêque est clair : les futures générations nous demanderons ce que nous avons fait de l'homme* ».

Pour le député socialiste Dominique Potier (Meurthe-et-Moselle), qui a voté contre le projet de loi, Mgr Aupetit s'est exprimé « *tout en retenue et de mise à distance* » dans une réflexion générale sur les évolutions scientifiques et la sagesse, dans la perspective « *des autres sujets qui viendront dans le débat public* ».

Le texte sera bientôt sur le bureau du Sénat : « *Il faudra réfléchir à la société que nous voulons pour demain, avertit Jean-Michel Houllegatte, sénateur PS de la Manche, le bien de la communauté oblige parfois à dépasser les désirs individuels.* »